

Samedi 1 octobre 2011

## Une belle conférence sur la restauration de la Boler et de ses affluents

La conférence du 29 septembre 2011 à l'invitation de l'association des amis du musée Jean-Marie Pelt, a connu un grand succès. Emilie Desoeuvres a su captiver son auditoire et a pu répondre à de multiples questions: autant sur la Restauration de la Boler et de ses affluents, que sur les enjeux écologiques de tels travaux. Car il est entendu que tous les choix opérés pour rendre au réseau des rivières un aspect captivant et vitalisant, naissent d'une observation constante des cycles naturels de l'eau et de la réalité du territoire traversé. Il faut rendre à cet élément de notre environnement un caractère singulier: caractère que ces cours d'eau ont vite fait de perdre si on n'y prend pas garde. Dans ses interventions, et au travers de photos fort bien documentées et vivantes, Emilie Desoeuvre, parle de son travail qui est pour elle d'abord une grande passion: le contact avec la nature; .



En présence de particuliers et d'associatifs venant de différentes communes du canton, elle a su aborder aussi la question des plantes envahissantes, des retenues hydrauliques, des nuisances riveraines, de l'agriculture, de l'approche d'un aménagement en milieu urbain et au niveau des infrastructures. Le souci majeur est de permettre une circulation halieutique. Au sujet des oiseaux et de leur rythme de nidification, quelques échanges intéressants avec les représentants de la LPO présents à l'occasion. Nombre d'espèces connaissent une sorte de bouleversement lors des aménagements, qui n'ont cependant rien à envier avec celui qu'apporte les crues, les intempéries, ou autres perturbations. Comme les interventions sont en définitives rapides et localisées on voit rapidement réapparître les espèces un temps perturbées: Dans tous les cas dit Emilie: lorsque l'on me signale des espèces sensibles je m'adapte, mais il faut aussi que les objectifs des programmes soient réalisés: il y a un ajustement à prévoir entre aménageurs et défenseurs de la nature. La LPO a évoqué d'ailleurs la présence de la cigogne noire, qui est selon elle un animal emblématique de la faune rare de la région et qui



suppose une protection spéciale. Cet animal justifie que l'on intervienne avec prudence en raison de sa rareté (cette espèce un temps éradiquée est revenue dans nos contrées depuis quelques années et vit surtout dans les bois de Cattenom. Emilie Desoeuvre est en contact constant avec les acteurs de l'environnement..

## Une maintenance de la rivière aussi importante que le réaménagement

C'est un constat: les communes travaillent en partenariat avec le syndicat des eaux dans cette lutte constante contre les éléments: il faut maintenir les rivières, certains aspects désagréables qui n'ont pas été éradiqués comme la présence de cresson sauvage. Là les services municipaux sont en train de procéder à l'arrachage. Tout un travail souvent manuel, mais nécessaire pour permettre la gestion du lit mineur qui est la clé du succès et en a tant besoin. Les travaux sur le Faulbach vont d'ailleurs se poursuivre les prochains mois. Emilie Desoeuvre a aussi au nom de l'association fait référence aux préconisations de Jean-Marie Pelt s'agissant de l'eau. Cette conférence dédiée en appelle bien sûr d'autres, c'est la vocation, de l'activité des amis du musée Pelt. La prochaine conférence aura lieu le 15 décembre 2011 à 20 heures 30 au foyer: nous recevrons Jean-Marie Pelt.

Accès au site du syndicat de la Boler <http://www.rivieresdemoselle-syndicats.fr> et celui de l'association des amis du Musée Pelt: <http://www.musee-pelt.com/> et Site de la LPO Moselle: <http://lpomoselle.oiseaux.net/>

musée  pelt

Le Faulbach aménagé au départ (1), l'implantation de nouvelles espèces de plantes favorise la stabilisation des berges (2). Une étonnante transformation.



Source : <http://rodemackinfos.over-blog.com/>